L'ADE déplore des pertes de 10 milliards de dinars par an

Page 5

IL GARDE LA MAINMISE SUR LE FCE

Ali Haddad conforté par ses pairs

Page 2

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 5653 – DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2016

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

REMANIEMENT DU SECRÉTARIAT NATIONAL DU FFS

Une purge à grande échelle

Page 2

Affaire des migrants africains rapatriés

ALGER RÉAGIT ENFIN

Il aura fallu beaucoup de temps pour que le gouvernement algérien réagisse aux accusations aussi fantaisistes que fallacieuses émanant des médias français et africains et relayées par le roi Mohamed VI. Ce dernier n'a pas trouvé mieux que d'ordonner des «aides humanitaires urgentes aux migrants africains expulsés d'Algérie», histoire d'engranger quelque crédit auprès d'une opinion africaine solidaire avec la cause sahraouie. Cependant, l'affaire de Dely Ibrahim, où des accrochages ont eu lieu entre des bandes de jeunes et des clandestins, a poussé l'Etat algérien à lancer une vaste opération de rapatriement de quelques centaines de migrants en situation irrégulière, comme mesure de précaution, pour éviter de nouveaux dérapages.

Page 3



DR

TOUT EN QUALIFIANT LE FORUM AFRICAIN ORGANISÉ À ALGER DE FIASCO

CHAKIB KHELIL DEPUIS CONSTANTINE : «LE SCHISTE, UN ERSATZ SALVATEUR»

Hormis des déclarations faites de temps à autre aux médias où son avis d'expert ne peut qu'être pris pour argent comptant, l'homme «s'est permis» des apparitions là où on l'attendait le moins. A son retour des Etats-Unis au printemps dernier, il s'était en effet découvert une vocation quelques semaines plus tard qui avait en son temps suscité de la curiosité : des cures de ressourcement dans les zaouïas. Ce sera le début d'un feuilleton qui aura tenu en haleine tout le monde ou presque.

Page 3



DR

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 10 DA, FRANCE 1 EURO

REMANIEMENT DU SECRÉTARIAT NATIONAL DU FFS

Purge à grande échelle

LA CRISE qui secoue le FFS depuis quelques semaines s'est traduite par une vaste purge opérée au sein du secrétariat national. Tous les dissidents ont été écartés.

Parmi les radiés, Bounab Amar du secrétariat national à l'organisation, Barkat Madjid du suivi des Fédérations, développement du parti, Belkacem Melikchi, secrétaire national à la jeunesse, Berkaïne Noureddine, député et secrétaire national au suivi des élus, Karim Natouri aux droits de l'Homme, Bouhrour Bachir, responsable du secrétariat national à l'éducation et à la formation professionnelle, Samir Ghezlaoui, chargé de la communauté algérienne établie à l'étranger, Hocine Haroun, sénateur et secrétaire.

Dans un communiqué mis en ligne hier sur son site électronique, le FFS a précisé que l'Instance présidentielle (IP) en concertation avec le Premier secrétaire du parti a procédé, à l'occasion de la session extraordinaire du conseil tenue vendredi dernier, au remaniement du secrétariat national du parti. Au lendemain de l'éviction de l'éminence grise du parti, le Dr Rachid Halet, et la démission annoncée l'ex-premier secrétaire Betatache, le FFS a entamé le weekend dernier sa purge en mettant à la porte plus d'une dizaine de cadres soupçonnés de connivence avec le désormais pestiféré.

Lors de cette session extraordinaire, le FFS a réorganisé son conseil national désormais réduit à 17 membres au lieu de 34, mais les postes les plus importants n'ont pas été touchés par ce changement. Le premier secrétaire du parti Abdelmalek Bouchafa, qui était sur un siège éjectable, a été finalement maintenu à son poste. Le membre du présidium, Ali Laskri, qui lorgnait ce poste en prévision des élections législatives, n'a pas réussi dans son entreprise. Le secrétaire national chargé de la communication, Youcef Aouchiche, devra s'occuper dorénavant du pôle organisation.

A noter le retour du syndicaliste Madjid Lemdani à qui échoit le poste du secrétariat des finances et la montée en grade de Rachid Chaibi, un proche de Chafai Bouaiche au poste de chef de cabinet de l'Instance présidentielle. Le FFS a procédé, ce vendredi 16 décembre, à un large remaniement de son secrétariat national à l'issue d'un conseil national extraordinaire. Selon des sources dans l'entourage du parti, une vingtaine de membres ont été écartés du secrétariat national, soit près de la moitié.

La nouvelle équipe du conseil national tiendra sa première réunion vendredi à l'effet de tracer la feuille de route adoptée en perspective de la préparation de la campagne électorale. En perspective de la célébration de la première année de la disparition de son chef historique Hocine Ait Ahmed, le FFS a décidé d'organiser un meeting populaire à la salle Atlas le 24 décembre prochain. Il sera précédé par le dépôt d'une gerbe de fleurs le 23 décembre sur la tombe du fondateur du parti, Hocine Ait Ahmed, enterré sur sa terre natale sur les hauteurs de Tizi(Ouzou. Enfin l'Instance présidentielle a annoncé la tenue de la conférence nationale des élus du 26 au 28 janvier 2017 et la mise en place d'une commission chargée de sa préparation sur les plans logistique et thématique.

H. A.

IL GARDE LA MAINMISE SUR LE FCE

ALI HADDAD CONFORTÉ PAR SES PAIRS

Le magnat des travaux publics, Ali Haddad, a gardé son poste de président du FCE, en dépit des articles de presse qui le donnaient pratiquement comme démissionnaire.



A l'issue de la réunion ordinaire de son conseil exécutif hier, une semaine après le couac du forum africain, les membres du FCE ont renouvelé leur confiance au patron de l'ETRHB et ont même salué, «le dynamisme du FCE qui n'a ménagé aucun effort pour porter la voix des entreprises».

Le président du patronat algérien a profité de cette rencontre pour faire le bilan du forum africain. Il en ressort ainsi la présence de 3 750 participants qui a permis d'enclencher une véritable dynamique de coopération interafricaine et la signature de 28 accords commerciaux avec des perspectives d'export dès le début de l'année 2017 dans les secteurs de l'agroalimentaire, de l'électronique, de l'industrie pharmaceutique, des services et de l'industrie mécanique, et l'établissement de 1 500 contacts entre entreprises algériennes et africaines. Le FCE a surtout réussi à nouer des contacts avec le G20 des entrepreneurs africains, l'Union nationale du patronat mauritanien et le patronat libyen.

Le président du FCE a rencontré plusieurs chefs de délégation d'organisations patronales africaines dont celles du Zimbabwe, du Mali, de l'Afrique du Sud, du Togo, du Congo (RDC), du Kenya, du Tchad, du Cameroun, du Soudan, du Sénégal, du Gabon, de l'Ethiopie et de Djibouti. Le Forum a réussi à mobiliser les plus importantes institutions financières internationales telles que la BAD, la BADEA, la BID et la BM. Lors de la rencontre avec le vice-président de la BAD, le FCE a été invité à une rencontre fin mars 2017 au siège de l'institution pour discuter des financements. En outre, le Forum a réussi à attirer plusieurs fonds d'investissement qui opèrent sur le continent africain (Proparco, Adrian, Nextstage, …)

A relever, enfin, que ce sont 15 chambres de Commerce qui se sont réunies à l'occasion du Forum africain d'investissements et d'affaires ayant signé des accords de coopération dans le but de promouvoir la coopération économique entre les entreprises africaines. La dynamique nouvelle donnée par le Forum africain d'investissements et d'affaires a permis d'explorer les voies et moyens permettant de mobiliser les entreprises africaines pour intensifier leurs mouvements d'affaires et créer, ainsi, les bases d'un partenariat durable qui consacrera «le Rendez-vous d'Alger» comme le carrefour des échanges et des investissements interafricains. Alger, le 17 décembre 2016.

Le Forum des chefs d'entreprises poursuivra ses activités durant l'année 2017 à travers un important plan d'action aux niveaux national et international. Une deuxième édition du forum est en préparation et un G20 des entreprises sera organisé à Alger l'année prochaine.

H. A.

EN ATTENDANT LA LIVRAISON DE LEURS LOGEMENTS

Les souscripteurs de l'AADL 2 de Tizi Ouzou élisent leur bureau exécutif

LES SOUSCRIPTEURS de l'AADL 2 se sont réunis, hier, dans la grande salle des spectacles de la maison de la culture Mouloud-Mammeri à l'effet d'élire leur bureau exécutif, et ce en vue de la création d'une association à la dénomination «AADL 2 année 2013». Ce bureau en question a été élu effectivement, mais après avoir essuyé maintes difficultés. Même des échauffourées, à cause de certaines incompréhensions, mais surtout à cause de préjugés sordides, ont été évitées de justesse. C'est Mme Malika Djaouher, enseignante d'anglais de son état, qui a été élue à la tête de ce bureau dont la représentation a été élargie aux 21 daïras que compte la wilaya. Mme Malika Hammouche a été désignée secrétaire générale de l'AADL 2 année 2013. Ce bureau a été applaudi par l'assemblée générale qui a enregistré un nombre de plus de 700 participants, et ce sous la supervision d'un huissier de justice, M° Mourad Idriss.

A noter que le nombre de souscripteurs à l'AADL 2 au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou n'est pas encore connu avec exactitude. C'est ce qu'a reconnu Mme Malika Djaouher dans un point de presse. La présidente de l'AADL 2 année 2013 précisera que l'une des priorités de son association est de recenser justement tous les souscripteurs à cette formule.

Elle avouera également que l'association qu'elle préside désormais nourrit l'intention de jouer le rôle de partenaire du bureau régional AADL de Tizi-Ouzou pour mieux cerner et vaincre les obstacles dressés ici et là puisque, en définitive, le but recherché est d'entrer en possession du logement «en question». A relever que les logements AADL sont de types F3 et F4. Le montant versé au titre de la première tranche a été de 210 000 DA pour le F3 et de 280 000 DA pour F4. En ce qui relève des programmes, à l'issue des débats lors de l'assemblée générale, il est question de 3 000 logements (2 000 ordonnés initialement et 1 000 décidés plus tard) au pôle d'excellence de Oued-Falli (Tizi-Ouzou), 1 000 logements à Azazga, 1 000 logements à Draâ El Mizan et 500 autres à Aghribs. Toujours est-il qu'il y a encore une grande opacité sur ces logements puisqu'on ignore les programmes lancés et ceux qui ne le sont pas encore. A Aghribs par exemple, il semble qu'il y a une opposition citoyenne quant à l'assiette désignée pour l'implantation des logements en question. A Oued-Falli, il était question de lancer initialement le programme de 2 000 logements. Par la suite, ce programme, pour des raisons d'indisponibilité financière, sera revu à la baisse. Par ailleurs, ce programme de Oued-Falli était destiné aux souscripteurs de 2001. C'est un véritable imbroglio concernant les logements AADL dans la wilaya de Tizi Ouzou. Ce qui est également certain, c'est que la wilaya de Tizi Ouzou a enregistré un énorme retard dans le cadre de cette formule AADL. C'est ce qui explique la colère et la frustration des différents souscripteurs.

L'AMBASSADEUR FRANÇAIS BERNARD EMIÉ AU SIÈGE DU FLN

Une première depuis l'indépendance

CINQUANTE-QUATRE ans après l'indépendance du pays, un ambassadeur français, en l'occurrence Bernard Emié, foule le siège du FLN, le parti qui a libéré le pays et mené une guerre féroce de sept ans contre le colonisateur. Le représentant français a été en effet reçu par le SG du FLN, le Dr Ould Abbès, au siège du parti en présence de Meftali Yamina, membre du BP, et de Hassani Yahi, conseiller chargé des relations extérieures et membre du CC. La discussion a porté sur les relations bilatérales et les possibilités d'ouvrir de nouvelles passerelles en vue de promouvoir les échanges entre les deux pays en matière de coopération économique. La rencontre a également abordé les nouvelles réformes économiques initiées par le gouvernement Sellal et leur impact sur les relations commerciales, du fait que la France est le deuxième partenaire économique de l'Algérie.

TOUT EN QUALIFIANT LE FORUM AFRICAIN ORGANISÉ À ALGER DE FIASCO

Chakib Khelil de Constantine : «Le schiste, un ersatz salvateur»

Hormis des déclarations faites de temps à autre aux médias où son avis d'expert ne peut qu'être pris pour argent comptant, l'homme «s'est permis» aussi des apparitions là où on l'attendait le moins.



A son retour des Etats-Unis au printemps dernier, il s'était en effet trouvé une vocation quelques semaines plus tard qui avait en son temps suscité moultes curiosités : des cures de ressourcement dans les zaouïas. Ce sera le début d'un feuilleton qui aura tenu en haleine tout le monde ou presque. Puis il se limita, lorsqu'il est sollicité, à donner son avis sur l'avenir du stratégique secteur des hydrocarbures, en rappelant, quand l'occasion lui est donnée, qu'il «reste à la disposition des institutions de l'Etat pour apporter ma contribution».

Le revoilà en cette fin d'année. L'homme reprend son bâton de pèlerin pour sillonner d'autres contrées de l'Algérie profonde. Il était durant les deux derniers jours l'hôte de la ville des Ponts, après une virée qui l'a mené un jour plus tôt dans la capitale des Aurès. Cette fois-ci Chakib Khelil est porteur d'un vrai projet pour «l'avenir du pays»

A Constantine où il a donné une conférence à l'hôtel Marriott, l'ex-ministre de l'Energie, que l'on dit proche des Américains, prône l'option du gaz de schiste. Pour Khelil, ce substitut est presque indispensable et peut aider le pays à produire un ersatz de gaz ou de pétrole.

L'exploitation de ce type d'hydrocarbures dits non conventionnels avait été à l'origine de polémiques et même de soulèvements populaires dans certaines régions du Sud plutôt réticentes à voir exploiter ces gisements accusés ailleurs, notamment en Europe, de produire des effets polluants.

L'ex-»Monsieur Energie» pour l'Amérique latine à la Banque mondiale prédit la fin tôt ou tard des hydrocarbures conventionnels. «Avec la chute des prix, on est contraint de passer au gaz de schiste», précisera-t-il. Pour lui, les récents accords conclus entre les pays membres de l'OPEP ont la vie courte. «La Libye et le Nigeria, deux pays en crise», finiront par rompre avec ce «deal», prédit l'expert. Une perspective qui lui fait dire que l'option du schiste pourrait s'avérer salutaire. Il appellera pour ce faire hommes de terrain, parlementaires ou encore simples citoyens à plaider cette cause auprès des populations réticentes du grand Sahara.

L'hôte de la cité du Rocher qualifiera par ailleurs la politique sociale prônée par l'Etat depuis au moins une dizaine d'années de catastrophique. Pour lui, autant suivre ce qui se fait ailleurs, tel que prévoir une allocation mensuelle pour les couches les plus défavorisées.

Sur un autre volet, l'expert se lâchera sans retenue contre «le fiasco» organisé récemment pour «encourager» le partenariat algéro-africain. Pour lui, le Forum africain de l'investissement organisé à Alger est un échec et un gaspillage d'argent. Il dira en substance qu'»aucune préparation n'a été faite». Il aurait fallu, selon lui, «exploiter le maximum de cartes de visite» d'hommes d'affaires du continent africain avant de se lancer dans cette perspective. Chakib Khelil appuiera ses dires en rappelant que des dizaines de milliers de cadres africains ayant fait des études dans les universités algériennes continuent d'entretenir des rapports avec le pays. Certains occupent aujourd'hui d'importants postes dans leur pays. «Pourquoi ne pas exploiter cette filière pour faire des affaires en Afrique ?», s'est-il interrogé. L'Afrique est un marché de plus d'un milliard de personnes et offre d'immenses potentialités d'investissement. Beaucoup ont compris que l'homme est resté fidèle à sa vision prônée depuis sa réapparition il y a neuf mois. Chakib Khelil décortique sa stratégie de sortie de crise en trois axes principaux. Primo, une diplomatie de prospection où les ambassades et autres représentations algériennes à l'étranger doivent jouer un rôle avant-gardiste. Secundo, une politique économique accentuée reposant sur les domaines générateurs de richesse. Tertio, une politique sociale visant à apporter une aide claire aux couches défavorisées.

Des suggestions que d'aucuns avaient aussi qualifié de théoriquement «salvatrices» mais qui, en fait, exigent un «expert» pour les mettre en pratique.

Amine B.

L'AFFAIRE DES MIGRANTS AFRICAINS RAPATRIÉS

Alger réagit enfin

IL AURA FALLU beaucoup de temps pour que le gouvernement algérien réagisse aux accusations aussi fantaisistes que fallacieuses émanant des médias français, africains et relayées par le roi Mohamed VI. Ce dernier n'a pas trouvé mieux que d'ordonner des «aides humanitaires urgentes aux migrants africains expulsés d'Algérie», histoire d'engranger quelque crédit auprès d'une opinion africaine solidaire avec la cause sahraouie.

Cependant, l'affaire de Dely Brahim, où des accrochages ont eu lieu entre des bandes de jeunes et des irréguliers, a poussé l'Etat algérien à lancer une vaste opération de rapatriement de quelques centaines de migrants en situation irrégulière, comme mesures de précaution, pour éviter de nouveaux dérapages. C'est ce rapatriement qui réveilla des milieux hostiles à l'Algérie, une levée de boucliers qui ne cherche qu'à attiser des brasiers et susciter la haine.

Des médias se sont déchaînés à lancer des accusations gratuites, à fabriquer des pseudo-témoignages, à mettre en branle des débats artificiels et des reportages fantaisistes. Pourtant, partout ailleurs sur tout le territoire national, des milliers de migrants africains, en situation régulière ou pas, travaillent sur des chantiers ou chez des privés algériens et étrangers. Ils sont des dizaines de milliers pris en charge, en famille, et qui bénéficient, au même titre que les citoyens algériens, de l'accès gratuit aux services de santé et de l'éducation.

Partout, notamment dans les régions frontalières du Sud, l'État, en collaboration



avec des ONG et le Croissant rouge algérien, ont mis en place toute une organisation et une zone protégée pour venir en aide à des populations fragilisées par les guerres, les conflits, le terrorisme, les catastrophes naturelles et le sous-développement.

Ce n'est qu'hier que le ministère des Affaires étrangères a émis un communiqué par lequel il affirme que «l'opération de rapatriement dans leur pays des ressortissants africains en situation irrégulière s'est déroulée dans le respect des droits humains et conformément aux engagements internationaux de l'Algérie», ajoutant que «d'évidence, la réalité des faits ne donne aucune base à la campagne tendancieuse menée par certains milieux qui exploitent à des fins inavouables une opération somme toute ordinaire, gérée dans le respect des droits humains des personnes rapatriées». Le communiqué souligne que cette opération, qui a touché des personnes en situation irrégulière de différentes nationalités, a «malencontreusement donné lieu à des commentaires malveillants destinés à jeter le discrédit sur l'hospitalité traditionnelle du peuple algérien ainsi que sur la solidarité naturelle de l'Etat vis-à-vis des pays voisins et amis affectés par des crises provoquant des déplacements de populations».

Pour le MAE, cette opération, décidée en tant que «mesure de dernier recours» a été mise en œuvre par les autorités compétentes consécutivement aux «atteintes à l'ordre public» commises dans plusieurs régions du pays, et notamment à Alger où des dépassements graves ont été enregistrés, en particulier des actes de vandalisme et des agressions physiques inacceptables et injustifiées contre des bénévoles du Croissant Rouge algérien».

Ce communiqué souligne également le «professionnalisme et le sang-froid exemplaire des services de sécurité, qui ont permis de contenir les conséquences des incidents, minimes mais regrettables». Le gouvernement algérien note que l'Algérie « continue, malgré une conjoncture économique peu favorable, de consentir des efforts considérables en termes de prise en charge de nombreux migrants» et qu'elle a constamment «fait preuve de solidarité et de coopération avec les pays frères dans leurs efforts de développement et de sédentarisation de ces populations aspirant légitimement à améliorer leurs conditions de vie». Cette réaction survient exactement le même jour que celle du patron du RND, et néanmoins directeur de cabinet à la Présidence, qui expliqua que «même si l'Algérie n'est pas un pays d'accueil de migrants pour le travail, la situation est tolérée».

«Mais quand il y a une explosion de violence comme cela s'est passé à Dely Brahim, les autorités algériennes sont en droit de prendre certaines mesures» a souligné Ahmed Ouyahia hier lors d'une conférence de presse. Il dira que certains «en font un tapage, mais que font-ils chez eux face aux immigrés illégaux, notamment en matière des Droits de l'Homme?», rappelant que notre pays a été un refuge pour des milliers d'Africains.

H. R.

LA NOUVELLE WILAYA DÉLÉGUÉE D'EL-MÉNIA

LA ROSE DE SABLE, BEAUCOUP RESTE À FAIRE

El-Ménia, cette nouvelle wilaya déléguée distante de 270 km du chef-lieu, Ghardaïa, est une oasis de couleurs. Du lever au coucher du soleil, c'est une débauche de lumière et une orgie de couleurs avec, pourtant, une dominante rose, née du patient et millénaire commerce de l'argile et du temps.

Tapie sous le vert échevelé de l'immense palmeraie, la cité de Toub rosée s'enroule autour des ruelles de sable. Les séguias courent à l'intérieur des jardins en désordre, apportant, avec le doux bruit de leur passage, la vie à chaque morceau de terre. Derrière les murets de la djenina, il n'y a pas que les palmiers et le verger, mais très souvent la maison où l'on habite. Un vrai petit bout de paradis que ces djeninates, où fleurent bon le yasmine et le rihane aux fleurs bleues et mauves. Là, poussent sans restriction tomate, poivron, salade, citron, orange, menthe, luzerne et surtout les belles fleurs qui, vendues à une certaine époque en France, rapportaient plus que n'importe quel autre produit du jardin.

En effet, à défaut d'orge, dont la pénurie se fait parfois sentir, de grands agriculteurs se sont rabattus sur le maïs, qui est désormais produit en grande quantité. A El-Ménia, 60% de la population, qui est d'origine nomade, possèdent une douzaine de têtes (chèvres ou moutons). El-Ménia est une oasis bénie d'Allah le Tout-Puissant. L'eau coule à profusion, partout où l'on creuse. Elle jaillit comme l'eau zemzem. Une eau très douce riche en calcium, en potassium et en sodium. Ainsi, une unité des eaux « Ménia « s'est installée à l'orée de la ville. Avec une production de près de 18 000 bouteilles/jour, l'unité n'arrive toujours pas à honorer tous ses engagements et à répondre à tous les besoins exprimés dans la région. Il est vrai qu'en été, la production diminue notablement.

A cause des grandes chaleurs, une partie des machines doivent être arrêtées. L'entreprise « M'Niâa « compte aujourd'hui près de 40 employés. Sur toute cette nouvelle wilaya déléguée, seulement deux autres établissements proposaient par le passé du travail : l'unité de wilaya agglo-béton et celle d'agrégat. En ce moment, le chef-lieu de cette



wilaya déléguée est en train de se refaire une vraie pseudo-beauté en coopératives agricoles et en aménagements urbains. On y installe de nouvelles routes, des trottoirs et surtout de nouveaux édifices, administratifs, sportifs, sociaux et culturels. Lors d'une belle émission radio consacrée spécialement à El-Ménia, jeudi dernier, nos deux chaînes de la Radio nationale, la Chaîne I, avec un staff de cinq journalistes, et la radio locale de Ghardaïa avec son directeur Mokhtar Bahnas, ont mis en relief ce bond en matière de développement que connaît El-Ménia ces derniers temps.

Le travail ne court pas les rues

Pour les deux communes El-Ménia et Hassi El-Gara qui, ensemble, comptabilisent environ 45 000 habitants, le travail ne court pas les rues. Les jeunes en savent quelque chose, eux qui passent leur temps à regarder tomber les dattes. Il y a un centre culturel, mais la majorité des jeunes préfèrent s'établir devant un foyer de thé. A Hassi El-Gara, même topo qu'à El-Ménia, sauf qu'il existe une bibliothèque à moitié vide : peu de livres ! On oublie souvent de la pourvoir tout simplement.

Cet édifice accueille sous son toit de collégiens et des lycéens de la commune. Côté sport, ce n'est pas la vie en rose ! Un seul stade dans toute cette nouvelle wilaya. Pour le moment, beaucoup de jeunes s'entraînent sur des terrains vagues pompeusement appelés aires de jeux. «Côté loisirs, notre région a été complètement négligée. On est vraiment lésés», confie Mohamed, jeune cadre dynamique à la direction de la jeunesse et des sports et secrétaire au sein du conseil communal des sports.

Après ses études à Alger, il est retourné à ses pénates. «Quoi qu'on dise, les jeunes du Sud ne bénéficient pas du tout des mêmes conditions que ceux du Nord. Ici, pas de stade olympique, pas de cinéma, ni de salle Ibn Khaldoun. A travers le sport, on aimerait éduquer toute une génération de jeunes. Ainsi, nous aurons beaucoup d'autres Brahimi au sein de notre équipe nationale de football. Mais là où le bât blesse, c'est sur le nerf de la guerre : l'argent.

Que faire avec un budget dérisoire alloué par la direction de la jeunesse et des sports, tous sports compris. Ghardaïa, la ville la plus proche, est à 270 km. Lorsqu'une association sportive doit se déplacer pour un match, le transport se fait par taxi. A 300 DA la place, la note d'équipe est plutôt salée. Vu le problème de transport et le coût d'un seul ballon de football, les quelques dinars octroyés par la direction de la jeunesse et des sports ne font pas long feu. «Pourtant, ajoute Mohamed, El-Ménia est l'une des régions du pays où la richesse humaine en matière de gabarit existe bel et bien. On a des minimes de 1,80 m et de virtuoses sportifs, à l'image de Yacine Brahimi. Quand ils arrivent à se déplacer quelque part, les jeunes d'El-Ménia ramènent toujours une médaille. Le Sud, que l'on ne connaît que pour son pétrole, a pourtant bien d'autres trésors, dont le plus important reste l'homme. Si les prospecteurs sportifs voulaient seulement se donner la peine d'aller voir, ils y trouveraient, qui sait, une pépinière de futurs petits champions d'athlétisme. Si El-Ménia est la ville d'eau par excellence, il n'empêche que celle-ci, dans la maison, est rationnée par endroits. Pour une raison bien simple, nous expliqueront certains citoyens, «les gens utilisent l'eau du robinet pour irriguer les jardins».

Pas de compteurs d'eau

Il convient de noter également que dans certaines artères il n'y a pas encore de compteurs d'eau. Mais la raison véritable de ce rationnement, c'est, encore une fois, le retard accusé dans le secteur de l'approvisionnement. A Hassi El-Gara, des travaux auraient été entamés dernièrement pour deux forages qui demeurent inexploités à ce jour faute d'alimentation en électricité. Dès le printemps prochain, toutes les maisons devraient être alimentées en eau.

L'oasis verte et rose court un autre danger, nous dit-on. Celui, hideux, de la pollution. La population n'a cessé de croître mais il reste le système des puits perdus et fosses septiques dans plusieurs habitations, d'où les problèmes d'évacuation des eaux usées et autres déjections. A quelques minutes de distance, le lac fait miroiter ses belles eaux sous l'envol des canards sauvages et autres volatiles blancs. Ce chott, où il n'y a pas si longtemps on venait s'y promener en barque, est constitué par la remontée des eaux de surface de la nappe phréatique. Ce lac a été transféré en 1988 vers la Sebkha.

Mais il reste toujours un exutoire à ciel ouvert. La commune de Hassi El-Gara est tenue de trouver une solution quant à une meilleure prise en charge de ce lac à des fins touristiques, tout en lui assurant un meilleur entretien, sinon, dans quelques années, l'équilibre écologique d'El-Ménia risquerait d'en pâtir dangereusement. L'assainissement est donc un point noir pour l'avenir d'El-Ménia. Son présent n'est guère brillant. Le centre-ville est relativement propre, c'est un fait. Mais dès que l'on emprunte les ruelles de la cité de Toub, les dépôts d'ordures se suivent mais ne se ressemblent pas. Dommage, la ville mérite mieux. Quand on pense que la commune a reçu par le passé le premier prix de la propreté de la wilaya de Ghardaïa. Les messieurs de la commission de propreté n'ont pas dû quitter les trottoirs du centre-ville. Les vieux quartiers mériteraient un peu plus d'intérêt. Jusqu'à preuve du contraire, ils font partie de la commune, et ce même s'ils sont beaucoup plus tournés du côté du Vieux Ksar.

Le Vieux Ksar, situé sur l'une de ces hautes buttes d'argile appelée Gara, a été construit, paraît-il, par une reine, Zénète, Barka Bent El-Khass, entre le IXe et le Xe siècle. Du haut du Vieux Ksar, les dunes, puis la large bande verte des palmiers qui enserrent la Kouba d'un blanc éclatant. Ici, on attend depuis trop longtemps que l'on veuille bien s'intéresser au sort de ce Vieux Ksar, classé monument historique depuis juillet 1987.

Il reste la procédure à entamer pour la préservation du site, comme ériger une clôture murale ou assurer un gardiennage pour empêcher les enfants de venir y jouer et de détériorer ce qui reste encore debout.

Aissa Hadj Daoud

NOUVEAU CRÉNEAU D'INVESTISSEMENT À MÉDÉA

Le développement territorial, une démarche de valorisation des espaces

LA BAISSE des revenus pétroliers a eu des répercussions sur le niveau des subsides de l'Etat accordés aux collectivités locales qui sont désormais appelées a compter sur leurs ressources propres et ce, par la valorisation de leurs patrimoines locaux. Pour mettre en exécution la nouvelle orientation donnée par les pouvoirs centraux aux collectivités demandant aux responsables locaux de chercher de nouvelles sources de financement pour équilibrer leurs budgets qui, dans la majorité des cas sont déficitaires. Il va de soi de mettre en place les conditions à même de favoriser les actions ayant une incidence favorable sur leurs recettes en s'appuyant sur la valorisation de leurs patrimoines et le développement de leurs territoires.

Dans le cadre de cette nouvelle problématique, l'encouragement de la création de nouvelles activités est devenu une préoccupation des décideurs locaux dans le but de créer de projets à l'intérieur des espaces territoriaux.

Des associations se sont illustrées dans la prise d'initiatives en organisant des rencontres sur la nouvelle problématique, en essayant de mieux faire comprendre le concept de développement territorial et l'itinéraire de la démarche à suivre pour sa concrétisation.

Pour ce faire, il a été programmé deux journées de formation, soutenues par l'Union européenne, ayant eu lieu jeudi et vendredi à la bibliothèque communale de Médéa, sous la houlette des associations Djazairouna des familles victimes du terrorisme et des rescapés de la région de la Mitidja, et Echifa pour l'assistance aux malades de la colonne vertébrale et de la rééducation fonctionnelle de la wilaya de Médéa.

Une trentaine de cadres associatifs ont assisté aux journées au cours desquelles il a été déroulé l'approche relative au diagnostic territorial et la planification de projets de développement de territoire par monsieur Ahmed Djebara, consultant-formateur.

Car, selon l'intervenant, tout développement territorial ne peut se faire sans la mise en place d'un diagnostic qui est un préalable à toute action locale visant à « augmenter la capacité des acteurs d'un territoire à maîtriser les processus qui les concernent".

Ce qui requiert la recherche de « synergie entre les potentiels du territoire (ressources naturelles), ses ressources humaines (qualification, esprit d'entreprise…), son insertion dans les orientations de l'aménagement du territoire (infrastructures de communication, grandes orientations économiques, programmes spécifiques dans les zones rurales…).» **N. B.**

CONSACRÉ PARTICULIÈREMENT AU DÉVELOPPEMENT DES DÉCOUVERTES DÉJÀ RÉALISÉES

Alnaft lancera son cinquième appel d'offres en 2017

L'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft) compte lancer un cinquième appel d'offres pour la recherche et l'exploitation des hydrocarbures. Il sera axé particulièrement sur le développement des gisements déjà découverts, selon les précisions du président du comité de direction d'Alnaft, Sid Ali Betata.



«Cet appel d'offres, inscrit dans notre plan d'action de 2017, portera essentiellement sur des périmètres où des découvertes ont été réalisées», a-t-il indiqué vendredi à l'APS en marge du forum algéro-américain tenu à Houston (Texas), en présence du ministre de l'Energie, Nouredine Boutarfa.
Le président du comité de direction d'Alnaft a fait savoir que ce type de périmètres intéresse les compagnies pétrolières qui préfèrent ne pas prendre le risque d'investir dans l'exploration, par souci de minimiser leurs dépenses d'investissement dans le secteur pétrolier, notamment après la baisse des cours du brut.
Depuis la promulgation de la loi 05-07, amendée en 2006 et 2013, l'Algérie a lancé quatre appels d'offres pour l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures, qui se sont soldés par de maigres résultats.
Le premier appel d'offres lancé en 2008 a débouché sur l'octroi de quatre blocs, le second organisé en 2009 s'est soldé par l'attribution de trois blocs, et seulement six blocs ont été attribués pour les deux derniers appels lancés en 2011 et 2014.

Ses contrats plus souples pour attirer les compagnies étrangères

Face à cette frilosité des investisseurs, Alnaft a essayé de rectifier le tir en rendant «plus flexibles» les contrats d'exploration des hydrocarbures conclus avec les partenaires du groupe Sonatrach. «L'agence a en effet procédé à la révision de certaines mesures opérationnelles et ces modifications, proposées dans le cadre de la réglementation en vigueur, visent à faciliter et à accélérer les activités exploration en Algérie», a justifié le président du comité de direction d'Alnaft.
Il a expliqué que les compagnies pétrolières sont «autorisées, dans le cadre de ces modifications, à augmenter leurs budgets exploration jusqu'à 10%, sans demander l'accord préalable d'Alnaft».
«Les coûts des travaux d'exploration, qui sont déduits de la fiscalité, sont soumis à un audit systématique sans lequel Alnaft ne donne pas son approbation au projet», a-t-il enchaîné, en tenant à préciser que «cette disposition existait déjà dans la loi 86/14 sur les hydrocarbures».
Ce haut responsable à l'agence Alnaft a tenu à rappeler que le budget pour le développement des gisements dans les périmètres et les découvertes déjà réalisés est assumé par les compagnies étrangères.
Sauf si le projet est mené en partenariat avec le groupe Sonatrach.
A ce propos, il a indiqué que la direction d'audit et de contrôle des coûts d'Alnaft va procéder à un audit de tous les contrats conclus dans le cadre de la loi 05/07 sur les hydrocarbures, pour autoriser les compagnies à déduire de la fiscalité les coûts de l'exploration.

Z. M.

DÉNONÇANT LE MUTISME DE LA TUTELLE

Les communaux en grève cyclique à partir du 25 décembre

LES TRAVAILLEURS du secteur des communes reviennent à la charge. Une grève cyclique d'une semaine sera observée du 25 au 31 décembre au niveau national.
Le torchon brûle toujours entre le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales et les communaux qui se disent «déterminés» à continuer leur chemin de la protestation. En effet, ils ont décidé d'investir la rue encore une autre fois pour se faire entendre. Cette décision a été prise par la Fédération nationale du secteur des communes suite à la tenue de son conseil national qui a eu lieu avant-hier. «Suite à la non-prise en charge de nos revendications, nous avons décidé d'organiser un autre débrayage de sept jours, et ce à partir du 25 jusqu'au 31 du mois en cours au niveau national», a fait savoir hier Kamel Bahat, président de ladite fédération affiliée au Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (SNAPAP). Ce énième mouvement de grève sera ponctué d'un rassemblement qui sera organisé le 27 décembre dans la wilaya de Boumerdès, «dont la date sera fixée prochainement», selon M. Bahat. Ce dernier a dénoncé «l'indifférence» du département de Nourredine Bedoui quant aux doléances des travailleurs des communes. «Nous avons organisé plusieurs mouvements de grève depuis le mois d'avril passé, mais en vain. A ce jour, le ministère de tutelle n'a pas donné une suite favorables à nos revendications», a martelé notre l'interlocuteur. Les revendications mises en avant par les communaux portent sur la refonte du statut général de la fonction publique et des statuts particuliers de tous les corps des communes, ainsi que sur l'intégration des contractuels. Les protestataires réclament également l'élargissement de la prime de souveraineté au secteur des communes, la réduction de l'IRG, l'augmentation à 2 000 DA de l'allocation familiale et à 8 000 DA de l'indemnité de la femme au foyer, et l'application de l'indemnité des agents de l'état civil avec effet rétroactif à compter du 1er janvier 2008.

L. L.

BRANCHEMENTS ILLICITES ET FUITES D'EAU

L'ADE déplore des pertes financières de dix milliards de dinars par an

LES RACCORDEMENTS illicites aux réseaux d'alimentation en eau potable et les fuites non réparées pèsent lourdement sur l'ADE, engendrent une perte financière de quelque dix milliards de dinars annuellement, selon le directeur général de l'Algérienne des eaux (ADE), Hocine Zaier.
«Le taux des pertes sur les réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) varie entre 30 et 50 % du volume d'eau produite, soit 500 millions m3/an, du fait des raccordements anarchiques aux réseaux, alors que les fuites enregistrées sur les canaux d'adduction et de distribution causées par des facteurs techniques atteignent les 300 millions m3/an», a-t-il détaillé dans un entretien à l'APS.
Pour remédier à cette situation, des unités de contrôle des réseaux ont été mises en place au niveau des communes, des daïras et des wilayas afin de procéder au contrôle et à la surveillance des structures de pompage et de transfert d'eau.
Durant les 10 premiers mois de 2016, ces unités ont localisé et traité 221 725 points de fuites, ayant permis de récupérer jusqu'à 50 % du volume d'eaux perdues.
Concernant les branchements illicites et anarchiques aux réseaux de distribution d'eau, Zaier fait état de quelque 17 000 raccordements recensés durant les 10 premiers mois de l'année en cours, dont 9 000 cas ont été traités à l'amiable, 6 243 sont en cours de régularisation alors que 1 837 cas ont été soumis à la justice.
Un dispositif est à l'étude au ministère des Ressources en eau, permettant de régir les relations entre l'ADE et ses clients, alors qu'un autre texte prévoit une police des eaux pour vérifier les raccordements illicites.

Des appareils de pointe pour détecter les fuites

Pour stopper cette déperdition d'eau, le directeur général de l'ADE a assuré que des moyens techniques sont mis en œuvre. Il a cité des appareils de pointe comme le calibreur acoustique pour détecter les fuites, et des équipements de pompage sophistiqués qui modulent le volume de pompage en fonction de la demande.
Outre les fuites d'eau provoquées par les raccordements anarchiques, ce même responsable cite également les fuites dues aux canalisations non conformes aux standards en vigueur et les accidents qui surviennent dans le cadre de travaux publics.
Quant au programme de modernisation du réseau d'AEP entrepris depuis une dizaine d'années, ce responsable affirme que le processus de modernisation est entravé par de nombreux obstacles dont les contestations des citoyens contre certains travaux. Conséquences: le taux d'avancement des travaux n'est que de 1 ou 2 % par an. Ce qui fait que 20 % du réseau seulement ont été modernisés, soit quelque 13 000 km. Concernant la situation financière de l'entreprise et sa capacité à gérer l'AEP à travers 845 communes, Zaier fait savoir que l'ADE accuse un déficit, sachant que son coût de production est de 60 DA/m3 alors qu'il est tarifé dans la facturation de consommation à 18 DA/m3.
Interrogé sur le transfert d'eau entre In Salah et Tamanrasset sur une longueur de 750 km, le même responsable avance que la mise en service de la station de dessalement d'In Salah prévue en 2017 permettra une production de l'ordre de 50 000 m3 d'eau/jour et que le taux de salinité des eaux passera de 2,5 grammes/litre à 0,6 grammes/litre.

Z. M.

SYRIE

L'armée repousse une offensive de Daech sur sa principale base à Palmyre



L'armée syrienne et les milices populaires ont repoussé une puissante attaque du groupe terroriste Daech sur la base aérienne de T-4située à 90km de Palmyre.

« L'armée et les milices populaires ont repoussé une puissante offensive de Daech sur la base aérienne T-4. L'attaque a été lancée depuis le sud-ouest, l'ennemi a battu en retraite », a déclaré une source au sein des milices populaires à l'agence RIA Novosti. Selon la source, la base aérienne est régulièrement pilonnée par des tirs de roquettes et de mortiers. L'armée a réussi à repousser les terroristes à quelques kilomètres dans diverses directions. Cependant, les terroristes se sont rapprochés de la T-4 sur une distance de 4 km, ce qui constitue une menace réelle à la base. L'aérodrome militaire T-4 est le principal bastion des troupes gouvernementales et la première ligne de défense aux abords de la ville de Homs. Après la prise de Palmyre, les terroristes se sont avancés sur une distance de 90 km dans la direction de Homs, en menaçant de s'emparer de la ville d'al-Qaryatayn. Ces derniers mois, Daech a tenté à maintes reprises de déloger les troupes gouvernementales de leurs positions défensives. Les terroristes ont ainsi concentré d'importantes forces à l'ouest de Palmyre et cherchaient à s'emparer des champs pétroliers de Jazel et de Shaer. Depuis samedi dernier, des combats acharnés font rage aux abords de la ville de Palmyre. Les djihadistes ont lancé une violente offensive pour s'emparer à nouveau de la cité antique, reprise le 27 mars dernier par les troupes gouvernementales syriennes. Palmyre, dont les vestiges sont classés au patrimoine mondial de l'Unesco, était restée pendant 10 mois sous contrôle des terroristes. Les combattants ont été tués lors de la première partie de l'offensive commencée vendredi matin contre les troupes gouvernementales dans le quartier d'al-Assad, informe la chaîne de télévision Al-Mayadeen citant ses sources. Samedi, les terroristes ont organisé la deuxième partie de l'offensive dans le quartier d'al-Zahra. L'armée syrienne et les milices ont réussi à repousser l'attaque. Cependant, dans le quartier d'al-Assad, où se trouve l'académie militaire, de violents combats se poursuivent. Lors des offensives, les terroristes utilisent des voitures piégées et des kamikazes. Selon le renseignement militaire, en quelques jours de pause humanitaire, les terroristes ont transféré plus de 8 000 combattants dans la zone de Khan Tuman (sud d'Alep) et à Kafr Hamrah (nord d'Alep). Les terroristes tentent de briser l'encerclement dans l'est d'Alep, où un nombre important de leurs complices sont bloqués. **R. I.**

OBAMA

« La Russie est un petit pays qui vend du pétrole, du gaz et des armes »

POUR sa dernière conférence de presse de l'année, Barack Obama a décidé de s'offrir une charge en règle contre la Russie: tout en affirmant que 37% des électeurs républicains, traditionnellement anti-Poutine acharnés, soutiennent le président russe, il a qualifié la Russie de «petit pays» qui ne fait que vendre du pétrole, du gaz et des armes. Le président américain s'est bien lâché pour sa dernière conférence de presse de l'année à la Maison Blanche, mettant en cause son homologue russe pour les piratages informatiques qui ont perturbé l'élection présidentielle américaine et fustigeant l'implication de Moscou dans le conflit syrien. Mais, comme si de telles accusations ne suffisaient pas, M. Obama a décidé d'y aller avec l'insulte suprême : pour le président sortant, la Russie est un « petit pays ». Et vlan… ! Mais, en qualifiant la Russie de pays « petit et faible », le président américain sortant a affirmé lui-même



qu'un grand nombre d'Américains, traditionnellement hostiles à la Russie, soutiennent le président russe. « Ce fut une étude après les élections, dans laquelle nous avons vu que 37 % des électeurs républicains soutiennent Poutine. Plus d'un tiers des électeurs républicains soutiennent Poutine, un ancien officier du KGB. Ronald Reagan se retournerait dans sa tombe », a-t-il déclaré Obama. Alors que la Maison Blanche continue d'incriminer les pirates russes et Vladimir Poutine, Craig Murray, un représentant de WikiLeaks et ancien ambassadeur britannique en Ouzbékistan, a auparavant confirmé avoir reçu les documents compromettant Hillary Clinton de la part d'un démocrate dégoûté par l'activité du parti. De son côté, Vladimir Poutine a déclaré récemment que la Russie puisait sa force dans « ses traditions d'unité du peuple et de liberté ». « La Russie a gardé sa souveraineté et son indépendance grâce à ses citoyens qui ont toujours aimé leur pays natal et été prêts à le défendre », a-t-il noté. « C'est un véritable patriotisme qui a réuni les gens de différentes ethnies et couches sociales il y a quatre siècles et demi », a conclu M. Poutine. **R. I.**

BAN KI-MOON :

« Nous avons abandonné la Syrie »

LE SECRÉTAIRE général de l'Onu a déclaré au cours de sa dernière conférence de presse que les Nations unies avaient collectivement échoué en Syrie. Ban Ki-moon, dont le mandat de secrétaire général de l'Onu expire le 31 décembre, a commencé ses adieux devant les journalistes par un constat dramatique. « Alep est synonyme d'enfer », a-t-il déclaré. Ayant vaguement pointé du doigt les dirigeants des pays qui avaient, selon lui, dilapidé un accord de paix, Ban Ki-moon a reconnu la responsabilité des Nations unies pour la situation. « Nous avons collectivement laissé tomber le peuple syrien. La paix ne prévaudra que si elle est accompagnée de compassion, de justice et de responsabilité pour les crimes abominables que nous avons vus », a-t-il ajouté.

LA DIPLOMATIE RUSSE :

« Les informations sur les «crimes» de l'armée syrienne à Alep sont fausses »

LORS de la libération d'Alep-Est, il était clair que les informations sur les «crimes» des forces syriennes étaient fausses, a déclaré aux journalistes le porte-parole russe au bureau de l'Organisation des Nations unies (Onu) à Genève Alexeï Borodavkin. La libération des quartiers est de la ville syrienne d'Alep a montré que les informations sur les « crimes » des forces armées syriennes étaient fausses, a déclaré aux journalistes le porte-parole russe au bureau de l'Organisation des Nations unies (Onu) à Genève Alexeï Borodavkin. « Au cours de la libération d'Alep et de l'opération humanitaire, plusieurs circonstances importantes ont été dévoilées. Premièrement, on a pu apprendre que la désinformation, diffusée ces derniers temps sur les crimes prétendus commis par les unités des forces armées syriennes, était un faux intentionnellement fabriqué », a-t-il indiqué.

IRAN

Le chargé d'affaires britannique convoqué aux AE

L'IRAN a convoqué vendredi après-midi le chargé d'affaires britannique, en l'absence de l'ambassadeur, pour protester contre les propos « irréfléchis » de responsables britannique sur le rôle de Téhéran en Syrie, a rapporté samedi la télévision d'Etat. « Après les propos et les positions irréfléchis des responsables britanniques concernant le rôle de la République islamique d'Iran dans la crise syrienne, le chargé d'affaires britannique a été convoqué au ministère des Affaires étrangères pour recevoir la protestation » officielle de l'Iran, a rapporté la télévision en citant un communiqué du ministère. Jeudi, le ministre des Affaires étrangères britannique , Boris Johnson, avait annoncé avoir « convoqué » les ambassadeurs de Russie et d'Iran pour leur « exprimer clairement les inquiétudes du gouvernement britannique sur les actions de l'Iran et la Russie en Syrie », selon le Foreign Office.

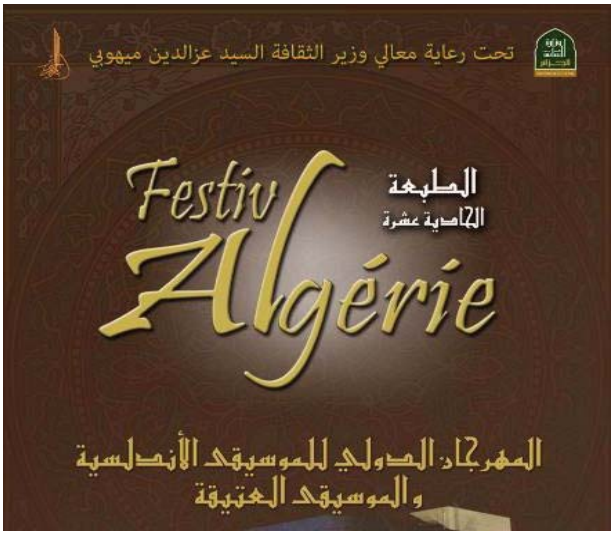
ONZIÈME ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONA DE LA MUSIQUE ANDALOUSE

Sous le signe de la musique antique à travers le monde

Une conférence de presse a eu lieu au forum d'El Moudjahid pour présenter la onzième édition du festival international de musique andalouse et des musiques anciennes. Cette édition va durer six jours, du 20 au 25 de ce mois de décembre et se déroulera dans les prestigieux espaces du nouvel opéra d'Alger Boualem-Bessaih à Ouled Fayet.

Cette conférence de presse a été animée par le commissaire du festival Aissa Rahmaoui et le directeur de l'opéra d'Alger qui est aussi un très talentueux chanteur andalou et musicologue, Noureddine Saoudi.

Enfin ce festival a lieu dans des espaces extrêmement appropriés pour les artistes et d'un confort rare pour le public. Jusqu'à cette onzième édition, c'était la salle Ibn Zeydoun à Ryadh El Feth qui abritait les activités de ce rendez-vous annuel, rendant reine la musique andalouse. Il faut dire que la salle était trop étroite pour contenir ces centaines, voire ces milliers de spectateurs. Cette affluence considérable s'explique d'abord par le grand intérêt du public pour cette musique classique algérienne et aussi, parce que ce festival comble majestueusement le manque de soirées culturelles et artistiques de qualité à l'approche des vacances et des fêtes de fin d'année. La qualité des soirées de cette onzième édition reste toujours élevée par le choix heureux des participants nationaux et par la sélection des pays invités. C'est ainsi que la soirée d'ouverture sera à majorité algérienne avec des interprètes féminins à la voix suave et enchanteresse. Il s'agit de Mériem Benallèl et de Amel Ibrahim Djelloul. Cette dernière éblouira le public avec sa voix raffinée par la chant d'opéra et qu'elle adaptera subtilement au chant andalou. La dernière soirée verra un magnifique bouquet d'interprètes de maîtres algériens de la musique andalouse dont la voix sublime de Noureddine Saouli. Quant aux pays invités, M. Aïssa Rahmaoui , le commissaire du festival qui en même temps à la tête de l'ensemble andalou national explique. '' Nous avons



choisi les pays participants parce qu'ils sont la source première de la musique antique ''. Effectivement ces pays participants ont une longue tradition ancestrale dans la musique. Il s'agit de la Turquie, de la Grèce, du Japon, de l'Italie, de l'Azerbaidjan. Les pays du Maghreb, la Tunisie et le Maroc sont aussi au rendez vous de cette onzième édition qui a réservé une grande partie de son volet didactique au qanun. Les hommages à nos maîtres de la musique du patrimoine, disparus et encore vivants, seront rendus au cours de chaque soirée avec pour la dernière journée, un rappel mémorable de la personnalité de Hadj Tahar Fergani qui nous a quittés il y a peu de temps. '' L'entrée à ces soirées sera à un prix symbolique fixé à trois cents dinars. Pour les médias, une navette est assurée chaque jour, avec un départ à 15h30 du TNA et retour assuré'', précisent Mahmoud Benchabane et Thamila Aouabed, à la tête de la communication du Festival.

Kamel Cheriti

EXPOSITION D'ART PLASTIQUE À ALGER

Un retour En hors ton

INAUGURÉE ce vendredi 16 décembre, à la galerie Sirius située à Alger-Centre, l'exposition En hors ton marque le retour sur la scène artistique du plasticien algérien Azwaw Mammeri après une dizaine d'années d'absence.

Visible jusqu'au mardi 10 janvier 2017,l' exposition En hors ton regroupe une trentaine de nouvelles œuvres de cet artiste de 62 ans, considéré comme l'un des plasticiens les plus doués de sa génération et dont la dernière grande exposition personnelle remonte à 2005. Entre toiles réalisées sur papier craft ou journal et sur bois, ces œuvres, toutes non-titrées, conservent la touche particulière d'Azwaw Mammeri, mélange de semi-abstraction onirique, de formes mémorielles nord-africaines et d'atmosphères mystiques ou tragiques. Les habitués du travail du plasticien, présents au vernissage, ont toutefois souligné le caractère « plus épuré » de ces toiles réalisées en 2016, ainsi que leur taille plus réduite en rapport aux « …Totems… », sculptures et autres œuvres présentées lors de précédentes expositions, dont celle de 2001, sous les voûtes de l'Amirauté à Alger. Les visiteurs de l'exposition pourront ainsi apprécier les atmosphères particulières de l'artiste à travers de grandes toiles dominées par les gris, les bleus et les rouges, où visages fixant le regard, taches sombres ou animaux faméliques, sont entourés de signes, de croix, de traits raturés ou en pointillés. Dans les toiles plus petites, réalisées avec une technique mixte comme le reste de l'exposition, l'artiste explore des couleurs ocre, rappellent des peintures rupestres, et met en scène sur l'espace du tableau des formes humaines plus arrondies, évoquant à travers leur disposition des rituels pour certaines d'entre elles. L'art du relief se retrouve, quant à lui, dans les œuvres sur bois où l'harmonie dans les formes et de l'occupation de l'espace rappelle les précédentes sculptures du plasticien, absent au vernissage de l'exposition pour des raisons de santé, ainsi que l'ont expliqué des membres de sa famille. Né dans les années 1950 à Tizi Ouzou, Azwaw Ali Mammeri expose pour la première fois à la fin des années 1980 lors d'un hommage à l'écrivain Kateb Yacine. Il est le petit-fils d'Azouaou Mammeri (1890-1954), artiste algérien établi au Maroc et considéré comme un des précurseurs de la peinture moderne en Afrique du nord. Artiste à la fois discret et



engagé, il participe à de nombreuses expositions collectives, organisées notamment en hommage aux victimes de la décennie 1990 de violence terroriste ou en solidarité avec les étudiants en grève après les évènements d'octobre 1988.

APS

SORTIR

TAMAZIGHT
15e Festival culturel national du film amazigh, jusqu'au jeudi 22 décembre, à Tizi-Ouzou sous le thème Cinéma amazigh: Expression des valeurs mémorielles nationales. 13h & 15h. Projections à la Maisonde la culture Mouloud-Mammeri, à la salle de la Cinémathèque. Conférences, ateliers et tombola. Consulter: facebook.com/FestivalFilmAmazigh

ANDALOU
11e Festival international de la musique andalouse et des musiques anciennes. Opéra Boulam-Bessaïh d'Alger. Du mardi 20 au dimanche 25 décembre. 19h. Inauguration avec la soprano Amel Brahim-Djelloul et l'Ensemble Amedyez, dirigé par Rachid Brahim-Djelloul. Spectacle Souvenirs d'Al Andalous avec Dahmane Khalfa et Sofia Djemaï aux percussions / L'interprète de musique andalouse Meriem Benallal / L'Ensemble Göksel Baktagir (au qanun) de Turquie.
Consulter: festivalgerie.org

TERRORISME
Conférence Terrorisme, face cachée de la mondialisation (ouvrage, édition Pierre-Guillaume de Roux) par Richard Labévière, auteur et journaliste. Mardi 20 décembre. 18h. Institut français d'Alger.

ALGER
Rachid Djemai expose Alger, je te vois... Seen Art Gallery, Dely Brahim-Alger, jusqu'au vendredi 23 décembre. Collection des dernières œuvres de l'artiste, dans un parcours qui chemine entre paysages urbains et études autours du haik, sa signature. Il explore et utilise un dégradé de supports et de différents matériaux.

ATELIER
Atelier de peinture animé par les deux plasticiens Mahmed Irki et Akacha Talbi. Ezzou'art galerie du Centre commercial et de loisirs de Bab Ezzouar, Alger. Le vendredi 23 décembre. 15h-17h. Consulter Facebook Ezzou'art galerie. Contact : Tél: 07 70 14 14 05. E-mail : galerie@babezzouar-dz.com / marketing@babezzouar-dz.com.

VACANCES
Ateliers durant les vacances scolaires d'autonme. Avec l'association Chabab mawahib wa afaq. Du mardi 20 au mardi 03 janvier. Palais des Rais-Bastion 23, Alger. Animation musicale (participation du public), interventions sur la violence et ses conséquences, ateliers de dessin, d'arts plastiques, de poupée en chiffons, de maquillage (pour jeunes filles), de contes, lecture, apprendre à fabriquer une guitare… S'inscrire à: chababafaq@outlook.fr

SCENE
Joyce Jonathan de la nouvelle scène française en concert. Jeudi 19 janvier. 19h30. Institut français d'Alger. Une voix enfantine, une oreille avertie, des mélodies étonnamment matures, et des paroles fraîches et profondes. Joyce Jonathan, auteure-compositeur interprète a mis ses compos sur MyMajorCompany en 2007 et a trouvé 500 producteurs sur le site prêts à miser sur elle ! Aujourd'hui, elle a ses clips, ses concerts, et sa carrière qui démarre! Quoi de plus étonnant pour cette jeune artiste pleine de talent...

SOPRANO
La soprano Amel Brahim-Djelloul en concert. Le jeudi 26 janvier 2017 dans le cadre du spectacle Les mille et une lunes de la princesse Boudour. Avec le pianiste Nicolas Jouve et le conteur Jihad Darwiche.

LANCEMENT À ALGER D'UN PROJET RÉGIONAL DE LUTTE CONTRE UNE BACTÉRIE AFFECTANT LES OLIVIERS

UN PROJET destiné pour sept (7) pays de la région MENA, dont l'Algérie, a été lancé officiellement jeudi à Alger, avec pour but de prévenir contre la Xylella fastidiosa, une bactérie signalée ces dernières années au sud de l'Europe et qui est responsable du déclin rapide de l'olivier.
Ce projet d'assistance technique couvrant l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, la Palestine, l'Egypte, la Libye et le Liban, tend notamment à renforcer les moyens de prévention contre cette maladie apparue en Italie en 2013 puis en Espagne en 2016, a-t-on indiqué lors d'un atelier du lancement du programme mis en place par la FAO.
«L'introduction de la bactérie est désastreuse pour les oliveraies» a mis en garde le représentant de la FAO en Algérie, Nabil Assaf notant que les plants importés peuvent être vecteurs de cette maladie.
Pour le moment, aucun cas de la maladie de la Xylella fastidiosa n'a été signalé en Algérie.
Après l'apparition de cette maladie en Italie, l'Algérie avait interdit en 2015 l'importation des plantes hôtes de cette bactérie à partir de l'Italie, mais a levé cette mesure en 2016 mais pour les plantes produites dans des zones non affectées et certifiées par les autorités phytosanitaires compétentes.
Xylella fastidiosa est une bactérie qui s'installe sur les canaux conducteurs de la sève des arbres affectés empêchant cette matière vitale de circuler, causant ainsi l'asphyxie et la mort le l'olivier.
Affectant plus de 300 espèces de plantes hôtes, elle ravagé 200.000 ha d'oliveraies en 2015 en Italie contre 6.000 en 2013, relève Zahira Djoudi, inspectrice principale phytosanitaire au laboratoire de la bactériologie de l'Institut national de protection des végétaux (Inpv).
Selon M. Assaf, les moyens de lutte sont très compliqués et coûteux, expliquant que l'urgence consiste aujourd'hui «en premier lieu à informer sur cette bactérie et deuxièmement, voir et débattre le programme de travail et les moyens de mise en oeuvre de ce mécanisme de lutte dans le cadre du projet régional». Pour sa part, le directeur de la protection des végétaux au ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche, M. Khaled Moumene a affirmé que le projet est venu au moment opportun pour contrer cette maladie. L'atelier de lancement a eu aussi pour but de sensibiliser les différentes institutions de la nécessité d'une lutte rigoureuse contre les dégâts qui peuvent être occasionnés par la Xylella fastidiosa. Ce programme d'assistance technique prévoit plusieurs actions dont la formation, le monitoring, l'élaboration de listes des plantes hôtes et insectes vecteurs ainsi que la sensibilisation et la communication.
La formation au profit des formateurs algériens se fera du 18 au 23 décembre par des experts internationaux et qui portera sur le diagnostic d'une éventuelle contamination des plants.

1er CONGRÈS DE L'ACADÉMIE ALGÉRIENNE D'ALLERGOLOGIE

Les spécialistes mettent en garde contre la progression des maladies allergiques en Algérie

Les participants au 1e congrès de l'Académie algérienne d'allergologie ont mis en garde à Alger contre la propagation des maladies allergiques dont la prévalence atteindra selon l'organisation mondiale de la santé (OMS) 50 %.



Le président de l'Académie Pr Merzak Gharnaout a expliqué que «les maladies allergiques se propageaient d'une manière préoccupante en Algérie mettant en garde contre un taux de prévalence de ces affections à 50 % à l'horizon 2015 selon les données de l'OMS. Il a cité l'asthme qui touche 4% de la population, la sinusite (20 à 30 %) et les allergies médicamenteuses et alimentaires. Pr Gharnaout, chef de service allergologie de l'hôpital de Rouiba, a mis en avant l'importance de la formation et de la formation continue des médecins généralistes et des spécialistes pour améliorer a prise en charge de ces affections qui se répandent de plus en plus du fait d'un nombre de facteurs.
Entre autres agents allergènes, le spécialiste a évoqué les acariens, le pollen, la moisissure, les poils de chats et de chien, outre la pollution industrielle et certains facteurs génétiques.
En termes de prévention, Pr Gharnaout a préconisé la prise en charge précoce de l'allergie chez les enfants notamment ceux dont les parents souffrent de cette pathologie. Il a appelé à une mobilisation des autorités publiques à l'effet de réduire les facteurs de risques environnementaux. Il s'est réjoui dans le même contexte de l'intégration des maladies respiratoires dans les programmes d'enseignement des facultés de médecine algériennes pour prémunir les générations montantes de ces affections.

Les enfants qui sucent leur pouce ou se rongent les ongles sont moins sensibles aux allergies

LES ENFANTS qui sucent leur pouce ou se rongent les ongles ont moins de risque de développer des allergies plus tard dans leur vie, selon une étude publiée.
S'ils cumulent ces deux «mauvaises habitudes», ces enfants seront probablement moins sensibles aux acariens, au foin, aux poils de chats, de chiens et de chevaux ou aux spores de moisissures dans l'air, ont déterminé les chercheurs dont l'étude paraît dans la dernière édition de la revue médicale américaine Pedriatrics.
«Les résultats confortent la théorie concernant l'hygiène selon laquelle être exposés très jeunes à la saleté ou aux germes réduit le risque de développer des allergies», explique le professeur Malcolm Sears de la faculté de médecine de l'université McMaster au Canada, le principal auteur.
«Nous ne recommandons pas que ces habitudes soient encouragées chez les enfants mais cette étude semble en montrer un bon côté», ajoute-t-il. Pour cette étude, les chercheurs ont travaillé en Nouvelle-Zélande avec un groupe de 1.000 enfants nés à partir de 1972. Ils ont constaté que 31% des enfants suçaient fréquemment leur pouce ou se rongeaient les ongles. Parmi tous les participants, testés à 13 ans et jusqu'à 32 ans, 45% ont montré des prédispositions à des allergies. Mais chez ceux qui, soit suçaient leur pouce ou se rongeaient les ongles, seulement 40% avaient des allergies.
Dans le groupe de ceux cumulant les deux habitudes, ce pourcentage chutait à 31%. L'absence d'allergie chez ces enfants a persisté à l'âge adulte.
Toutefois, cette étude n'a pas déterminé de lien entre le fait de sucer son pouce ou de se ronger les ongles et l'apparition de l'asthme ou du rhume des foins, une allergie aux pollens.

Reprise de la vaccination à partir du 20 décembre

LE MINISTÈRE de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a annoncé la reprise, à partir du 20 décembre, de la vaccination des enfants contre certraines maladies, selon un communiqué du ministère. Le ministère qui rappelle «les mesures portant retrait du vaccin Pentavalent dans l'attente des résultats de l'enquête judiciaire, indique avoir «engagé toutes les mesures pour que la reprise de la vaccination contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, l'hémophilus influenzae b et l'hépatite virale B (DTC-HibûHVB) soit effectuée à partir du 20 décembre 2016».
Le ministre souligne, à cet effet, qu'en «référence aux recommandations, en date du 15 octobre, du comité national d'experts de la vaccination relatives au recours à un autre fournisseur du vaccin pentavalent, recommandations prises en vertu du principe de précaution dans l'attente des résultats de l'enquête judiciaire, la consultation effectuée par l'Institut Pasteur d'Algérie s'est avérée infructueuse». Soulignant que le comité national d'experts de la vaccination s'est réuni dans les délais impartis, à savoir le 13 décembre 2016, le MSPRH note»avoir pris en considération le résultat infructueux de la consultation sus citée, et évalué la situation qui en découle» . Il indique avoir «tenu compte de sa recommandation de procéder au rattrapage du vaccin contre la Diphtérie, le Tétanos, la Coqueluche, l'Hemophilus influenzae et l'Hépatite Virale B avant la fin du mois décembre 2016, délai qui, à titre de rappel, n'affecte ni la réponse immunitaire ni la protection de enfants éligibles à cette vaccination». Soucieux de consolider les résultats acquis en terme de couverture vaccinale et d'adhésion de la population à la vaccination et considérant que tout refus ou abandon de la vaccination constitue un risque important de résurgence de maladies mortelles évitables, le comité d'experts a formulé des recommandations. La première recommandation indique que «le nouveau calendrier vaccinal est, à titre de rappel, maintenu dés lors que les événements graves observés n'ont aucun rapport avec la nature de ce calendrier» La seconde souligne que «la reprise de la vaccination contre la Diphtérie, le Tétanos, la Coqueluche, l'Hemophilus influenzae b et l'Hépatite Virale B (DTC-HibûHVB) devra se faire en procédant au remplacement du vaccin DTC-HibûHVB dit pentavalent, retiré par principe de précaution, par le vaccin tétravalent (DTC-Hib) associé au vaccin monovalent HVB.
La troisième porte sur «l'organisation des séances de rattrapage des enfants par le vaccin tétravalent (DTC-Hib) associé au vaccin monovalent HVB devra se faire de manière organisée et graduelle».
Le ministère de la Santé tient à rappeler que les vaccins du calendrier national de vaccination sont pré qualifiés par l'Organisation mondiale de la santé(OMS) et obéissent aux critères d'efficacité et d'innocuité .
Il rappelle aussi que la vaccination «demeure une priorité de santé publique et que le programme élargi de vaccination, du fait de l'adhésion de la population et des professionnels de santé, a permis d'éliminer et/ou d'éradiquer la plupart des maladies transmissibles prévalentes mortelles de l'enfant».

DIVISION EXCELLENCE DE HAND BALL (11e J) :
L'ICO prend option pour les Play-off

L'IC OUARGLA (poule A) a pris une sérieuse option pour les Play-off suite à sa victoire sur le HBC El Biar (22-16), vendredi, à l'occasion de la 11e journée du championnat national de handball, division Excellence. Face à un concurrent direct pour la 4e place du groupe A, l'ICO n'a pas tremblé chez lui en réalisant un joli succès sur le score de 22 à 16. L'ICO profite même du faux pas du CRB Mila pour remonter à la 3e place du classement (11 pts).En effet, le CRB Mila rétrograde à la 4e position suite à sa défaite enregistrée, en déplacement, sur le parquet du MC Saida (24-23). Dans l'autre match, le GS Pétroliers s'est baladé face à l'O. El Oued (35-18) et reprend ainsi les commandes du groupe (14 pts). Pas de surprise en revanche dans la poule B où la hiérarchie a été scrupuleusement respectée. Ils sont désormais quatre clubs à se partager la première place suite aux succès, logiques, de l'ES Ain Touta, du C Chelghoum Laid et du CRB Bordj Bou Arréridj.Avec le CRB Baraki, exempt, ces quatre formations sont assurées de disputer les Play-off.

RÉSULTATS COMPLETS :

Poule A :

GS Pétroliers - O. El Oued	35 - 18
IC Ouargla - HBC El Biar	22 - 16
MC Saida - CRB Mila	24 - 23
Exempt : JSE Skikda	

Poule B :

CRB Bordj Bou Arréridj - MB Tadjenanet	31 - 25
C Chelghoum Laid - CR El Harrouch	24 - 21
MC Oran - ES Ain Touta	27 - 31
Exempt : CRB Baraki	

NATIONALE UNE DE VOLLEY BALL- 2E PHASE (6E J):
Le GS Pétroliers s'offre l'ES Sétif

LE GS PÉTROLIERS a réalisé vendredi un succès retentissant en s'imposant hors de ses bases face à l'ES Sétif (poule E), à l'issue de la 6e journée de la 2e phase du championnat national de volleyball, Nationale Une, jouée vendredi. Cette 6e sortie (Poule E) de la 2e phase du championnat a été à l'avantage des formations visiteurs. Outre la victoire du GSP chez le leader (2-3), le MB Béjaïa s'est imposé face au RC M'Sila (0-3), de même pour OMK El Milia contre le PO Chlef (1-3).Seul le WA Tlemcen est parvenu à gagner chez lui en dominant l'ES Tadjenanet (3-0).Dans la Poule F, c'est également le statu quo en tête du classement suite aux victoires des deux formations des Hauts Plateaux, à savoir, le NR Bordj Bou Arréridj et l'EF Ain Azal.

VOICI LES RÉSULTATS COMPLETS AINSI QUE LES CLASSEMENTS :

POULE E :

PO Chlef - OMK El Milia	1-3
RC M'Sila - MB Béjaïa	0-3
WA Tlemcen - ES Tadjenanet	3-0
ES Sétif - GS Pétroliers	2-3

POULE F :

MCB Laghouat - EF Ain Azal	0-3
O. El Kseur - WO Rouiba	3-0
NR Bordj Bou Arréridj - JSC Ouled-Adouan	3-0
ASV Blida - NC Béjaïa (Reporté)	

EN VISITE DE TRAVAIL À SIDI BEL ABBÉS
El Hadi Ould Ali (MJS) insiste pour un meilleur investissement en infrastructures sportives

Le ministre de la Jeunesse et des Sports multiplie les visites à travers les wilayas du pays pour inspecter les infrastructures sportives.



Le ministre de la Jeunesse et des Sports multiplie les visites à travers les wilayas du pays pour inspecter les infrastructures sportives. Lors d'une visite de travail à Bel Abbès, le ministre a indiqué que son secteur a bénéficié de plusieurs infrastructures sportives importantes dont des centres régionaux de regroupement des Equipes nationales. Le ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, a insisté jeudi à Sidi Bel Abbès sur l'investissement en infrastructures sportives et l'activation de leur rôle en fournissant toutes les conditions à leurs utilisateurs. Lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya, le ministre a indiqué que son secteur a bénéficié de plusieurs infrastructures sportives importantes dont des centres régionaux de regroupement des Equipes nationales. Il a souligné que ces centres sont destinés à accueillir les jeunes talents et les équipes nationales et locales dans les meilleures conditions en leur épargnant le déplacement à l'étranger pour effectuer des stages, d'où la possibilité d'y investir pour attirer d'autres équipes de l'extérieur du pays. M.Ould Ali a également déclaré qu'il est nécessaire d'exploiter les espaces d'activités de jeunes, en collaboration avec différents partenaires et de les rendre comme source financière supplémentaire aux subventions de l'Etat. Il a appelé à ouvrir les maisons de jeunes devant les associations pour abriter leurs activités dans un cadre permettant de relancer l'activité associative et renforcer le lien entre les jeunes et les associations, insistant sur l'encouragement des jeunes à adhérer à ces maisons en les encadrant et en répondant à leurs besoins. Dans une déclaration à la presse en marge de cette visite, le ministre a souligné que son département concentre son travail sur l'encadrement et le soutien financier, en vue de développer le mouvement sportif et de jeunes à travers le pays, en rappelant qu'une convention a été paraphée avec la Fédération algérienne de football (FAF) pour réserver un soutien financier aux clubs sportifs amateurs de football à travers le pays, surtout ceux des zones déshéritées. D'autre part, M. Ould Ali a exprimé sa satisfaction quant à la performance des cadres de son secteur à Sidi Bel Abbès et à la dynamique affichée par les jeunes, ajoutant que la wilaya a bénéficié, dans le cadre des trois derniers quinquennats, de 154 projets dans le secteur de la jeunesse et des sports pour un montant de plus de 8,2 milliards DA devenant un pôle sportif par excellence. Le ministre a procédé, lors de sa visite, à l'inauguration de deux maisons de jeunes dans les communes de Sidi Brahim et Sidi Bel-Abbès, avant de visiter le centre régional de regroupement des équipes nationales et le centre régional de jeunes talents au chef-lieu de wilaya. Sur place il a mis l'accent sur l'importance de ces deux structures au niveau local et national en tant que village sportif l'un jouxtant l'autre.

M.El Hadi Ould Ali a également posé la première pierre de la réalisation d'une piscine semi-olympique à Sidi Bel-Abbès et a inspecté le complexe sportif «24 février» et un stade de proximité au centre ville de Sidi Bel-Abbès.

HALTÉROPHILIE:/UNION ARABE:
L'Algérien Aziz Brahimi réélu au bureau exécutif de l'Union

LE PRÉSIDENT de la fédération algérienne d'haltérophilie(FAH), Aziz Brahimi a été réélu au bureau exécutif de l'Union arabe de la discipline(UAH), lors du Congrès de l'instance sportive arabe, dont les travaux se tiennent dans la capitale qatarie, Doha, a posté l'intéressé sur son compte WhatsApp.» Je viens d'être réélu à l'exécutif de l'Union arabe d'haltérophilie pour un autre mandat de quatre ans (2020). Je suis content et heureux. Les membres de l'AG nous ont renouvelé leur confiance pour travailler dans la continuité pour un autre mandat», a déclaré Brahimi. L'Algérien Aziz Brahimi est membre du Bureau exécutif de l'Union arabe d'haltérophilie en 1997, 2000, 2004 et en 2012 jusqu'à ce jour, en assumant durant ces mêmes périodes, les fonctions de vice-président de la Confédération africaine de la discipline. Les membres de l'assemblée ont reconduit pour un autre mandat olympique, le Qatari Mohamed Youssef El Mani, et ont élu le Jordanien Ibrahim Harb et l'Irakien Mohamed Salah Kathem (vice-présidents de la zone d'Asie), l'Egyptien Mohamed Kamal Mahdjoub et le Libyen Abdelbassat Eldjidad (vice-présidents de la zone d'Afrique), l'Algérien Aziz Brahimi et le Tunisien Ali Ben Fadel (membres dela zone Afrique), le Saoudien Mohamed AlHardi et le Jordanien Said Alghabashi(membres de l'Asie).Les autres membres sont: Abdallah Aljarmel (Yémen), Adel Mohamed (Soudan),Soltan Hocein Alghanem (Bahreïn), alors que l'Irakien Mohamed Hassan Ajloud(secrétaire général) et le Marocain Ahmed Achahnaoui (SG/adjoint) et Khouloud ABID (Emirates Arabes Unis), élu présidente de la commission féminine. Le Congrès tenu en marge du championnat d'Asie d'haltérophilie et de la coupe du Qatar de la discipline s'est déroulé en présence du président dela fédération internationale d'haltérophilie (FIH) et ceux des instances continentales. Le président de la fédération algérienne d'haltérophilie (FAH) sera également candidat au bureau exécutif de la Confédération africaine d'haltérophilie dont il est membre. Les travaux du Congrès de l'instance africaine prévus en février auront lieu probablement à Alger.

BASKET/FIBA AFRICA CHAMPIONS CUP (EGYPTE):
Le GS Pétroliers termine 6e au classement général

PETITE désillusion pour le GS Pétroliers, le représentant Algérien en FIBA Africa Champions Cup de basket-ball (FACC-2016) au Caire. Les Pétroliers sous la houlette du Français Nicolas Weistelman et son adjoint Harrouni Farradj qui avait pourtant bien entamé la compétition et réussi à se qualifier aux quart de finale perdu faut il le rappeler par l'équipe du Kano Pillars du Nigeria (81-91), ont terminé leur parcours par une sixième place au classement général de la dite compétition. Le club algérien du GS Pétroliers s'est classé a été défait en effet ce Vendredi par le cinq Tunisien du club Africain sur le score (59-66), mi-temps (25-32), en match de classement pour les 5e et 6e places de la FIBA Africa Champions Cup de basket-ball (FACC-2016). Les Pétroliers avaient la veille Jeudi remporté leur 1er match de classement contre les Camerounais du BEAC de Yaoundé par 74-67, mi-temps (36-34), en match de classement (5e-8eplaces).

S.S

16es DE FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE DE FOOTBALL

L'élite au forceps

Les cylindrées de l'élite qui se croyaient, pour certaines, épargnées par le tirage au sort ont dû puiser au fond de leurs ressources pour passer le cap "au forceps" de leur adversaire du jour.



Hormis le spécialiste de l'épreuve populaire, l'Entente de Sétif, qui s'est montré sans pitié jeudi à Bologhine, contre l'un des deux cendrillons de ce tour, le DRB Staouéli, en déroulant, comme à l'entraînement, le reste des pensionnaires de la Ligue 1, a sué sang et eau pour composter le billet tant convoité. Cela a commencé mercredi pour le CR Belouizdad, qui a frôlé le pire en venant difficilement à bout au 20-Août 55 de l'US Chaouia, sorti avec les honneurs. Vendredi, le MC Alger, tenant du dernier trophée, la JS Kabylie et l'USM Alger ont éprouvé les pires difficultés pour arracher leur qualification. Idem pour le CA Bordj Bou Arréridj pensionnaire de la Ligue 2 et prétendant en force pour l'accession. A Tiaret, le Doyen, actuel leader en solo de la Ligue 1 Mobilis s'est heurté malgré toute son armada de joueurs à une coriace formation du FCB Frenda de l'inter-régions Centre Ouest, qui lui a tenu tête jusqu'a cette fatidique 79' pour finalement plier l'échine sur un but de Derardja. La JS Kabylie a failli s'enfoncer davantage dans la crise qui la ronge après ses résultats catastrophiques en championnat, et ce en revenant indemne in extremis de son déplacement à Ouargla où le MB Rouissat sociétaire de la division amateurs (Centre) lui en a fait voir de toutes les couleurs en le poussant jusqu'aux prolongations. L'expérience a fini par avoir raison des Sudistes qui quittent la scène avec les honneurs. Les Canaris pensaient tenir le bon bout en ouvrant le score par Redouani à la 73e, mais c'était compter sans la détermination des Sudistes à vouloir forcer le destin et créer un exploit historique. Porté par un public record, le MB Rouissat a réussi à remettre les pendules à l'heure par Haguiga, sur coup franc direct à la 79e minute. Sentant le roussi pendant les prolongations, les Kabyles pousseront l'étrier et réussiront finalement à sauver leur peau en reprenant l'avantage au score grâce à Boulaouidet, auteur du but victorieux à la 100e minute. Tout comme le MCA et la JSK, l'USMA a buté, elle aussi, contre une très belle équipe du CA Batna. Les Usmistes, auteurs pourtant d'une belle prestation, devront quand même encore une fois une fière chandelle à leur arrière latéral et meilleur buteur de l'équipe, Mefath, qui s'est avéré de nouveau la clé de la réussite des Rouge et Noir, cette saison en soulevant le verrou des Aurésiens à la 83'. Mefath, de nouveau convoqué par Leekens avec les A', a mis le feu dans les gradins de Bologhine en reprenant de plein fouet, des 18 mètres, une belle mal renvoyée par le gardien du CAB, Maazouzi, jusque-là irréprochable. Le CA Bordj Bou Arréridj a peiné pour arracher sa qualification aux 8es de finale aux dépens du CRB Hennaya, locataire de la division inter-régions (Ouest). Les Criquets du coach Bira, qui avaient pris l'avantage par Madouni (39') et Yalaoui (43'), ont subi par la suite le retour de l'adversaire, le CRB Hennaya, par Lahbiri (78') et Benkhatir (90'+5), arrachant une prolongation inespérée à l'ultime seconde du temps additionnel. Les Bordjis, au capital expérience non négligeable, s'en tireront finalement victorieux sur un but de Bouflih, à la 100'. Scénario catastrophe pour le MC Oran à Chlef en passant du vert au rouge. Et pourtant, tout avait bien commencé pour les Hamraoua grâce à Mourad Delhoum (9'), mais les dieux du stade Boumezrag étaient pour les Lions locaux.

L'ASO a réussi en effet à renverser la vapeur en 2e mi-temps par Boutiba (78), puis Meddahi (88') et envoyer au tapis le Mouloudia pour une victoire ressemblant beaucoup plus à une revanche. Enfin à Saïda, le MC Saïda a écarté de son chemin l'USM Blida (2-0).

S. S.

RÉSULTATS DU JOUR :

FCB Frenda 0 – 1 MC Alger
MB Rouissat 1 – 2 JS Kabylie (AP)
CRB Hennaya 2 – 3 CA Bordj Bou Arréridj (AP)
MC Saïda 2 – 0 USM Blida
USM Alger 1 – 0 CA Batna
ASO Chlef 2 – 1 MC Oran
CR Belouizdad 2 – 1 US Chaouia
DRB Staouéli 0 – 5 ES Sétif

Riyad Mahrez : «La CAN, une autre paire de manche»

TOUT LE MONDE s'accorde à dire que les distinctions dont vient de bénéficier Riyad Mahrez sont tombées à point nommé, pour un pilier de la sélection algérienne en proie à des problèmes énormes avec son club anglais, qui lutte pour son maintien quelques mois après son sacre historique de champion de la Premier League. Et comme ces distinctions interviennent à quelques semaines du coup d'envoi de la CAN-2017, elle devrait tout simplement booster la vedette de Leicester pour aider une équipe algérienne en quête de rachat à revenir au devant de la scène africaine, après son départ raté dans les qualifications du Mondial-2018. Mais Mahrez, interrogé par beIN sport, ne veut pas se mettre d'ores et déjà une pression inutile. «Je suis plutôt concentré sur mon club Leicester. Nous avons des matchs très difficiles à disputer avant la fin de cette année. Tout le monde sait d'ailleurs que nous traversons une période délicate, qui nous oblige à nous donner à fond pour sauver l'équipe de la relégation», déclare Mahrez d'emblée. Cependant, le joueur est conscient de la difficulté de la tâche qui attend les Verts au Gabon. «La CAN se joue dans des conditions particulières. Ce sera très difficile pour nous de nous y adapter. Mais ça reste une compétition ouverte, pendant laquelle nombreuses sont les sélections qui ont leurs chances intactes pour disputer le trophée. Ce sera le cas pour notre sélection aussi. Pour le moment, je préfère ne pas trop en parler. Quand je serai en stage avec les Verts, je commencerai la concentration sur ce rendez-vous. L'heure à présent est à tout donner pour Leicester», explique encore le récent vainqueur du trophée BBC du meilleur footballeur africain en Europe en 2016, et septième au classement du Ballon d'or. L'ancien Havrais est revenu également sur ses prestations irrégulières depuis le début de cet exercice, des prestations qu'il attribue notamment à sa nouvelle situation sur le terrain où il est désormais surveillé comme le lait sur le feu par ses adversaires. Une donne qui rend très difficile sa mission par rapport à la saison passée lorsqu'il était peu connu par ses adversaires.

FC PORTO : UN BUT ET UNE PASSE DÉCISIVE POUR YACINE BRAHIMI FACE À MARITIMO

CETTE FOIS c'est sûr, Yacine Brahimi est de retour en super forme et au bon moment. L'international algérien a été le grand artisan de la victoire du FC Porto face à Maritimo (2-1), en match avancé de la 15e de la Liga Nos.Brahimi a ouvert le score d'une frappe en angle fermé, juste avant la pause. Signant du coup son quatrième but en championnat. En seconde période l'Algérien a délivré une superbe passe décisive à André Silva pour le but du break (67′). Le Camerounais Donald Djousse a sauvé l'honneur pour les pensionnaires de Madère (84′).Le FC Porto revient provisoirement à un point du Benfica Lisbonne.

OGC NICE : SAÏD BENRAHMA VEUT CHANGER D'AIR

LE MILIEU offensif algérien de l'OGC Nice, Saïd Benrahma, souhaite quitter le club de Ligue 1 française dès cet hiver. En manque de temps de jeu avec l'OGC Nice cette saison, Benrahma (21 ans) est courtisé par Guingamp et Bastia, deux autres pensionnaires de l'élite française, selon le site de la chaîne TV TF1. Le milieu offensif niçois dont le contrat expire en juin 2018 et qui avait été prêté la saison passée à Angers pendant six mois, ne serait pas contre un départ en Bretagne, lui qui semble intéressé par le projet de l'entraîneur guingampais Antoine Kombouaré, précise la même source.

RYAD BOUDEBOUZ EST LE JOUEUR ALGÉRIEN LE MIEUX PAYÉ EN FRANCE

LE QUOTIDIEN L'Équipe vient de publier son enquête sur les salaires des joueurs dans le championnat de France. Alors que Football Leaks multiplie les révélations au sujet des salaires des stars du football, le quotidien français se penche à son tour sur les fiches de paie des grands noms de la Ligue 1. Si le PSG domine largement le classement, les internationaux algériens évoluant en France sont très loin derrière. Le meneur de jeu de Montpellier, Ryad Boudebouz, est le Fennec le mieux payé avec un salaire de 80 000 euros par mois. Un montant supérieur à la moyenne en Ligue 1, mais qui pourrait être battu par le milieu offensif de Lyon, Rachid Ghezzal en cas de prolongation. En effet, le club Rhodanien lui a proposé un nouveau contrat à hauteur de 200 000 euros mensuel (contre 20 000 euros actuellement).

MERCATO : ZIAYA EN ROUTE VERS LE DRB TADJENANET

L'ATTAQUANT Abdelmalek Ziaya, convoité par l'USM Harrach devrait s'engager dans les prochaines heures avec le DRB Tadjenanet pour devenir la première recrue hivernale du club.Libéré par la JS Kabylie six mois après son arrivée en provenance de l'ES Sétif, Ziaya devrait s'engager pour un contrat de deux saisons, précise la même source. Ziaya (32 ans) avait entamé sa carrière au sein de l'ES Guelma avant de rejoindre l'ES Sétif en 2005 avec laquelle il avait remporté plusieurs titres nationaux et internationaux. Il est considéré comme l'un des joueurs algériens les plus titrés dans l'histoire du football national avec 12 titres remportés avec l'ESS, Ittihad Djeddah (Arabie Saoudite) et l'USM Alger.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:56	12:26	14:57	17:20	18:46
CONSTANTINE	06:00	12:31	15:03	17:26	18:51
ALGER	06:15	12:45	15:17	17:40	19:05
OUARGLA	05:59	12:36	15:20	17:43	19:03
CHLEF	06:21	12:52	15:25	17:48	19:12
MOSTAGANEM	06:26	12:57	15:31	17:54	19:18
ORAN	06:28	13:00	15:34	17:57	19:21

LE JEUNE INDEPENDANT
N° 5653 – DIMANCHE 18 RABIE EL AWAL 1438
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	21°	10°
Oran	18°	10°
Constantine	17°	8°
Ouargla	23°	9°

11e CARAVANE MÉDICALES À BÉJAÏA

SOLIDARITÉ ENVERS DES HABITANTS DE TOUDJA

L'association les amis de la faculté de médecine de Béjaia (AAFMB) continue de manifester sa solidarité avec les populations rurales via des actions de soutien médicales sur places. C'est ainsi qu'après des vacances de plus de trois mois elle revient pour poursuivre son programme d'action par une nouvelle caravane médicale, la 11e du genre au niveau de la commune de Toudja.



Les chapiteaux de l'association ont été installés au niveau d'une école de Souk-El dans le douar Adhraras qui rassemblent 21 villages de la municipalité de Toudja. C'est entre l'annexe de L'APC et le centre de santé.

Pas moins de 25 éléments ont participé à cette nouvelle caravane dont des étudiants en médecine, des bénévoles, des médecins spécialistes et généralistes, des psychologues, de sages-femmes, des infirmiers.

Pas moins de 600 patients ont été accueillis par les l'association qui leur ont offert des consultations et soins et parfois des médicaments au niveau de la pharmacie du jour dont les médicaments ont été obtenus garce aux aides de bienfaiteurs.

Les patients étaient très contents de cette caravane très étoffée en médecins d'autant qu'ils n'ont pas n'ont toujours pas les moyens de se soigner et qu'ils sont aussi le plus souvent éloignées des grands centres de soins comme les EPH ou le CHU.

D'ailleurs, la salle de soin du village ne compte qu'un infirmier et une infirmière et els malades se déplacent à plus de 25 km pour se soigner. Ainsi, l'association des Amis de la faculté de médecine de Béjaïa apporte du boom dans le cœur des malades. Qui a dit que notre société a abandonné ou a perdu par le fil des ans les valeurs de solidarité, d'humanité, de fraternité, d'unité et d'entraide qui étaient les siennes? Les consultations se font, selon les cas, par des généralistes et des médecins spécialistes en présence des étudiants qui ont eu l'occasion de mettre en pratique leurs connaissances théoriques. C'est le cas d'une étudiante de 4ème années qui a participé à et caravane. Il faut noter que la caravane a été, comme d'habitude, soutenu par plusieurs associations de malades chroniques activant chacune dans son domaine, tels le dépistage du diabète, le dépistage de la HTA et la thalassémie.

L'occasion était donnée aussi pour la collecte de sang. Une aile de cet «hôpital de jour» a été réservée à «la mère et à l'enfant» où plusieurs gynécologues et pédiatres ont consulté des jeunes patients et leurs mamans pour des consultations pédiatriques et gynécologiques, dépistage du cancer du sein de la tension artérielle, cancer du col de l'utérus, etc. Des sages-femmes ont dispensé également des séances de sensibilisations en faveur des femmes enceintes.

N. Bensalem

SELON LE MINISTRE DU TRAVAIL

Plus de 9 000 start-up créées dans les TIC

PLUS de 9.000 start-up spécialisées notamment dans les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont été créées à ce jour grâce aux mesures d'aide à la création de l'emploi. C'est ce qu'a fait savoir le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed El Ghazi.

«Nous avons déjà créé plus de 9.000 start-up et nous comptons en créer autant «, a-t-il souligné en marge de la rencontre nationale des jeunes entrepreneurs tenue samedi à Alger, au cours de laquelle il a remis l'agrément pour la création officielle de la Fédération nationale des jeunes entrepreneurs (FNJE).»L'Algérie ne doit pas être en retard par rapport aux autres pays au moment où les nouvelles technologies sont l'un des paramètres qui guident et déterminent les relations économiques internationales et le développement humain en général», poursuit-il.

Par ailleurs, dans son allocution prononcée lors de cette rencontre, le ministre a rappelé les facilitations et les mesures d'accompagnement des jeunes investisseurs tels que l'obligation d'accorder aux jeunes 20% des marchés publics dans les collectivités locales. Il a indiqué que jusqu'à la fin octobre 2016, plus 500.000 micro-entreprises avaient été créées dans différents secteurs depuis la mise en place des dispositifs de l'ANSEJ et de la CNAC, en générant plus d'un (1) million de postes d'emploi directs. Par ailleurs, M. El Ghazi a fait savoir que son département ministériel menait une réflexion avant les différents partenaires, dont des banques, sur les moyens de soutenir les jeunes investisseurs en difficulté, et ce, en établissant notamment un nouveau programme de paiement des échéanciers des crédits, de les aider à se former ou de les orienter carrément vers d'autres secteurs d'activité.

APS

LG MOBILE ALGERIE

Le nouveau LG V20 bientôt disponible

DEPUIS sa mise sur le marché en septembre dernier aux USA, le V20 a suscité un nombre inouï de réactions positives de la part des spécialistes de l'industrie, qui apprécient sa conception et ses remarquables caractéristiques. Bien avant sa présentation en France et d'autres pays européens, ce plus récent téléphone intelligent de LG Electronics établit de nouveaux critères en matière de fonctionnalités multimédias.

Successeur du V10, le V20 de LG, ce nouveau smartphone haut de gamme, sera commercialisé en Algérie à partir de janvier 2017 sur tout le réseau de téléphonie mobile, sous la forme d'un pack premium, en quantité limitée et à un prix de 84 500 dinars. Le V20 a été conçu pour les utilisateurs désireux de donner une apparence professionnelle à leur contenu. Il se différencie des appareils de la concurrence grâce à ses innovantes fonctions audio et vidéo. Sachant par ailleurs que le V20 est le premier téléphone muni de la toute dernière version d'android, Nougat 7.0. dans le monde. «De nos jours, les clients se servent de leur téléphone intelligent pour saisir les moments mémorables de leur vie. Ils produisent et partagent sans cesse du contenu. Nous avons conçu le V20 en gardant cette réalité en tête. Ils peuvent transporter un seul appareil, tout en étant assurés de la qualité du contenu qu'ils produisent», a expliqué Yacine Khellaf, directeur de la marque de la compagnie de communications mobiles LG Electronics Algérie, qui a présenté dans les moindres détails le nouveau produit en présence du directeur général de LG Algérie, sPilwon Jungqui, qui a saisi l'occasion pour déclarer que «les campagnes promotionnelles lancées depuis quelque temps connaissent un franc succès. La campagne durera jusqu'au 31 décembre courant avec l'organisation d'une super tombola avec plusieurs cadeaux à gagner, dont des voyages et des téléphones.

Selon Mr Khellaf, le V20 n'enregistre pas seulement le son en haute définition, il permet également la lecture optimale avec le HI-FI QUAD DAC, minimisant les déformations harmoniques et les bruits jusqu'à 50%. Cela est une première pour un smartphone.

Son enregistreur haute définition donne aux utilisateurs la capacité de créer leur propre studio quality recordings en exploitant trois Acoustic Overlaod Point (AOP), micro capteurs de sons avec une précision de haute qualité. Cet appareil doté d'un écran de 5.7'', reprend le double écran de son prédécesseur. «LG a su se placer comme leader dans le premium, sans pour autant perdre de vue les autres gammes. Avec le lancement du V20 et l'arrivée en mars 2017 du nouveau G6, nous comptons renforcer notre position sur ce segment avec une gamme de téléphones qui allient qualité, fiabilité et accessibilité», a fait savoir M. Khellaf.

Durant sa phase de recherche et développement, LG a collaboré encore une fois pour ses différentes caractéristiques audio avec la marque européenne B&O Play, l'entreprise dans laquelle Bang & Olufsen développe des innovations audio portables. Pour satisfaire les audiophiles les plus pointilleux, LG utilise le système audio Bang & Olufsen qu'on retrouve déjà sur LG G5. Le géant sud-coréen LG a mis l'accent sur le design, le côté multimédia et le rendement du V20 qui marquent la naissance d'une nouvelle génération de mobiles. «Pour un temps limité, et à l'achat du nouveau téléphone intelligent LG V20, les clients recevront tout un ensemble d'accessoires sous forme de coffrets jusqu'à épuisement des stocks, a conclu Mr Khellaf.

ATTENTAT CONTRE UN BUS MILITAIRE EN TURQUIE

L'Algérie condamne

L'ALGÉRIE a condamné «avec force» l'attentat ayant visé, samedi matin, un bus militaire dans la ville turque de Kayseri, a indiqué le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Abdelaziz Benali Cherif. «Nous condamnons avec force l'attentat qui a visé ce matin un bus à Kayseri en Turquie, faisant plusieurs victimes parmi des soldats turcs «, a affirmé M. Benali Cherif dans une déclaration à l'APS. «Nous présentons nos condoléances au gouvernement et au peuple frère de Turquie et les assurons de notre solidarité devant cette nouvelle épreuve «, a-t-il ajouté. Le porte-parole du MAE a souligné que «l'escalade du terrorisme dans ce pays et ailleurs interpelle l'ensemble de la communauté internationale sur la nécessité de coordonner davantage les efforts et les actions pour faire face à ce fléau qui fait peser une menace sérieuse sur la paix et la sécurité internationales».

APS